

Neste momento o enunciado da questão é simples pretexto, para concorrer com a minha desvalorizada oferta ao *lausperenne* celebrado em honra do Dr. Simões de Castro, do homem de saber, de modéstia e bondade, respeitado e querido, como o mais puro exemplo da austeridade moral e da abnegação generosa.

Limite-me, pois, nesta lacónica referência, ao assunto vasto, digno da atenção perspicaz dos devotados e sapientes.

As gravuras adjuntas (figs. 1 a 4) darão em traço vivo uma leve ideia dessas figuras intimamente tocadas de scentelha divina, que pode revelar-se sob todas as formas, sem obedecer a convenções e prescritos moldes. E, para que nelas fulja todo o encanto de beleza ingénua, é preciso olhá-las sem prevenções. Assim seremos cativados pela carinhosa simpatia que despertam, porque são criações do povo, que nelas imprimiu a mais pura scintilação das aptidões da nossa raça.

A. GONÇALVES.

La Station Paléolithique ancienne d'Arronches  
(Portalegre) par l'abbé H. Breuil,  
Professeur à l'Institut de Paléontologie Humaine (Paris)

Au cours de l'expédition de quelques semaines que je réalisai en Mai et Juin 1916 à travers les provinces espagnoles de Ciudad Real, Caceres et Badajoz, je recueillis, on s'en souvient, non seulement de précieux relevés de peintures rupestres, mais aussi un abondant matériel paléolithique<sup>1</sup>.

Le point extrême de mon excursion fut, à l'ouest, en territoire portugais, la localité d'Arronches, à environ 12 kilomètres de la frontière espagnole, et une dizaine de La Esperança<sup>2</sup>, dont j'ai décrit la belle roche peinte. Mon séjour en cette localité me permit d'y découvrir une importante station paléolithique ancienne, au voisinage du cimetière.

Le gisement occupe la surface d'une ancienne terrasse, dominant d'au moins 20 mètres la rivière actuelle, le Rio Caya, et s'étend sur

<sup>1</sup> H. Breuil, «Glans paléolithiques anciennes, dans le bassin du Guadiana», in *L'Anthropologie*, t. xxviii, 1917, p. 2 à 19.

<sup>2</sup> H. Breuil, «La roche peinte de Valdejunco à La Esperança, près Arronches (Portalegre)», in *Terra Portuguesa*, nos 13 et 14, 1917.

plusieurs centaines de mètres le long de la ville, entre le cimetière, les « olivaias », et un chemin allant sans doute à Senhora do Rosário.

Des exploitations de terres pour tuileries y ont fait creuser de nombreux trous, parfois profonds de 4 ou 5 mètres, généralement d'un ou deux. De puissantes couches de galets volumineux se trouvent noyées dans une terre jaunâtre qu'on exploite, principalement au-dessus et au-dessous des lits de galets. — Au milieu de ceux-ci, à une faible profondeur dans leur masse, j'ai trouvé plusieurs instruments volumineux fort grossiers, analogues à de grands coups de poing usés. — Au-dessus et à leur surface, mais bien en place dans la terre jaune, se rencontrent facilement des éclats non roulés, des disques-nucléus assez volumineux, des coups de poing, plus ou moins bien faits, mais plus travaillés que ceux de la couche inférieure. Il n'y a aucun doute que ce gisement contienne du Chelléen et une industrie un peu plus jeune, probablement de l'Acheuléen. La position de nombreuses pièces en place ne permet aucune hésitation sur l'âge fort ancien de ce gisement. Néanmoins une bonne partie de mon matériel d'étude procède des rejets d'exploitation; en effet, les ouvriers jettent en tas, soit dans les recoins de la carrière, soit dans les sinuosités du sol, les cailloux qu'ils rencontrent en extrayant la terre tuilière.

### I. Description de l'outillage

I. Les objets que j'ai recueillis étant volumineux et pesants, je n'en ai emporté à Paris qu'un choix assez sévère; une autre série, moins bonne, mais comprenant une grande pièce très usée provenant des graviers, se trouve au musée de Belem.

L'étude qui suit portera naturellement sur les matériaux que j'ai conservés dans cette intention.

La matière première de tous les objets a été empruntée aux alluvions mêmes de la terrasse, composées de roches dures provenant de la dégradation des « serras » quartzitiques et schisteuses voisines.

Ma description portera sur 45 pièces, se décomposant en 18 coups de poing, 9 disques ou disques coups de poing, 18 outils sur éclat ou éclats. Inutile de souligner que ces séries empiètent l'une sur l'autre, que certains coups de poing sont faits sur éclats, et que certains disques passent au coup de poing.

#### 1. Coups de poing

1. Grand coup de poing lancéolé de quartzite noire en plaquette d'aspect schisteux (fig. 1); deux faces analogues; usure sensible; trouvé en place à la surface des graviers; longueur: 0<sup>m</sup>,21.

2. Coup de poing allongé (fig. 2); galet retaillé sur la face supérieure, du côté droit seulement, comme un racloir. Patine forte, assez usée; longueur: 0<sup>m</sup>,16.

3. Coup de poing ovale court (fig. 3), longueur: 0<sup>m</sup>,095; quartzite patinée roussâtre. La face non figurée est la surface du galet avec quatre éclats enlevés à droite et au bout.

4. Petit coup de poing cordiforme, longueur: 0<sup>m</sup>,10 (fig. 4). La face inférieure est la surface du galet, avec seulement deux tailles à gauche. Quartzite fortement patinée en roux, usure modérée.

5. Coup de poing cordiforme asymétrique (fig. 5), longueur: 0<sup>m</sup>,123: en roche d'aspect ophitique ou basaltique très altérée, assez usée, patinée en roux. La retouche du bord droit très verticale. Sur l'autre face seulement deux éclats à droite et à gauche de la pointe: la surface du galet y est ailleurs respectée.

6. Coup de poing cordiforme, en galet de quartzite patinée en roux, modérément usé, retaillé seulement sur la face supérieure (fig. 6). Longueur: 0<sup>m</sup>,11.

7. Coup de poing cordiforme (non figuré), longueur 0<sup>m</sup>,117 d'ophite, très altéré et rubéfiée, fortement usé; taille à grands éclats (cinq) sur la face supérieure; la surface du galet, réservée en-dessous, n'a que deux éclats à droite et vers la pointe.

8. Coup de poing lancéolé, long de 0<sup>m</sup>,116, à pointe brisée et refaite, en quartzite patinée en roux et lustrée (fig. 7). La surface du galet a été réservée à la base et, sur le milieu de la face supérieure. Celle-ci est retouchée à menus éclats, tandis que l'autre face ne présente que trois grands facettes.

9. Coup de poing (non figuré), long de 0<sup>m</sup>,115; en quartzite usée, à patine rousse; face supérieure convexe, formée de la surface du galet, base pointue à petite retouche, extrémité lancéolée, brisée, à retouches bilatérales sur la face supérieure seule. Face inférieure occupée par une large surface d'ablations de grands éclats.

10. Coup de poing (non figuré) de forme irrégulière, façonné sur un gros éclat de quartzite, enlevé d'un galet et en conservant la surface convexe. Longueur: 0<sup>m</sup>,125. Pièce usée et patinée en roux.

11. Coup de poing irrégulier (non figuré), façonné dans un fragment de galet de quartzite; forme accidentelle de pic très grossier, très épais, pointu aux deux bouts. L'extrémité est retaillée à petits éclats sur un bord, l'autre côté est à grandes facettes. Longueur: 0<sup>m</sup>,114.

12. Petit coup de poing de quartzite noire, lustrée (fig. 8), long de 0<sup>m</sup>,075; taillé à larges facettes d'un côté, à surface du galet

respectée de l'autre, sauf des deux côtés de la pointe. La silhouette est un fuseau assez ventru; la base et la pointe ayant le même profil.

13. Gros coup de poing très épais (fig. 9), sur éclat ovale taillé sur quartzite noire non usée, seulement un peu roussie. Retouche sur tout le pourtour du dos de la pièce, formé par la croûte du galet. Longueur: 0<sup>m</sup>,14.

14. Coup de poing lancéolé sur grossier éclat de quartzite fortement patinée en roux, sensiblement roulé, sans surface de galet conservée (fig. 10). Longueur: 0<sup>m</sup>,135. L'aspect général est celui d'une pointe massive; la face inférieure, formée du plan d'éclatement, présente quelque retouches assez régulières le long du bord gauche, et plusieurs larges écailles à droite, vers la base. Sur la face convexe, les deux bords ont été soigneusement retouchés d'un bout à l'autre: l'extrémité est rompue en cours d'usage.

15. Coup de poing façonné dans un gros éclat rectangulaire qui conserve la convexité du galet (fig. 11). Quartzite patinée en brun rouge, simplement lustrée; l'extrémité de l'éclat, carrée, forme taillant, retouché discrètement sur la face supérieure; les deux bords sont retouchés avec assez de soin sur la face supérieure; le bord droit seul est retouché de l'autre côté, et sur toute la longueur. Dimension: 0<sup>m</sup>,115.

16. Éclat analogue au précédent, mais à taillant sans retouches, celles-ci se localisant aux deux côtés (fig. 12). La surface convexe est entièrement formée, sauf les retouches, par celle du galet primitif. Longueur; 0<sup>m</sup>,119. Quartzite rousse, peu altérée, angles vifs.

17. Gros éclat triangulaire épais, retouché en coup de poing trapu, épais (non figuré), en quartzite brune usée. Longueur: 0<sup>m</sup>,115.

18. Petit coup de poing triangulaire court, irrégulier, long de 0<sup>m</sup>,088. La base est rectiligne et transversale; tous les bords sont retouchés sur la face supérieure; seul le bord droit de la face inférieure est l'objet du même travail; (non figuré).

## 2. Disques et analogues

19. Instrument amygdaloïde ovale-oblong, long de 0<sup>m</sup>,135, taillé en quartzite brune, peu usée, peu altérée (fig 13); bien que l'aspect superficiel évoque la pensée d'un coup de poing genre limande, entièrement retouché, et à double taillant terminal, le travail en rappelle davantage certains disques. La face supérieure est convexe, l'autre presque plate; les bords latéraux et une extrémité, du côté bombé, sont soigneusement retouchés; de l'autre, il n'y a que des facettes assez amples, disposées toutes transversalement, et parallèlement

entre elles. Ce même parallélisme est observable dans les facettes longitudinales, partant de la base de l'autre côté; ces détails de travail dénotent certainement une technique assez évoluée.

20. Objet analogue (non figuré), accentuant le caractère de disque oblong; la matière, quartzite noirâtre peu patinée, nullement usée, dénote aussi une date relativement récente. La pièce est rectangulaire allongée, et de chaque extrémité, sur des faces opposées, on en a enlevé parallèlement des éclats oblongs de petite taille; c'est donc un vrai nucleus à lames courtes.

21. Galet aplati, taillé sur tout le pourtour de la face supérieure d'éclats convergents donnant à l'objet un aspect hexagonal (fig. 14); longueur: 0<sup>m</sup>,083. En quartzite noir non altérée.

22. Objet analogue (non figuré), mais dont un angle a été nettement adapté en pointe par deux écailles enlevées sur la face inférieure du galet, de sorte qu'il semble qu'on ait voulu le transformer en coup de poing. Longueur: 0<sup>m</sup>,112. La matière, quartzite rousse assez altérée, mais peu usée, dénote un âge un peu antérieur.

23. Disque nucleus typique (fig. 15), malgré sa silhouette de coup de poing court; la face supérieure présente de grands facettes d'ablation d'éclats courts et larges, l'autre présente seulement la surface naturelle du galet. Dimensions: 0<sup>m</sup>,115. Quartzite noire, sans patine ni usure.

24. Disque (non figuré) taillé dans un fragment de coup de poing plus ancien; il y a donc double patine. Le centre de la surface de galet conservée est piqué d'une cupule de contusion. Les retouches qui s'étendent aux deux faces semblent plutôt destinées à transformer l'objet en percuteur. Le diamètre de la pièce est de 0<sup>m</sup>,12.

25. Disque analogue à 22, mais avec taille sur la face inférieure vers la base. Non figuré.

26. Disque vrai, circulaire (fig. 16), en plaque de schiste dur métamorphysé, fracturé et incomplet d'un tiers. Patiné et usé. Diamètre: 0<sup>m</sup>,105. Toutes les retouches sont sur la même face.

27. Disque mince ou éclat discoïdal transformé en disque. Diamètre, 0<sup>m</sup>,10. Une partie du bord est façonnée en grattoir; non figuré.

### 3. Éclats divers

30. Large éclat Levallois, prélevé sur un galet de quartzite rousse, non usé; long de 0<sup>m</sup>,12; retouché en racloir courbe à droite vers le bord; non figuré.

31. Éclat de galet de quartzite noire, non usé, étroit, allongé,

épais; retouches le long d'un bord en racloir rectiligne; long de 0<sup>m</sup>,10; non figuré.

32. Éclat allongé, irrégulier, taillé dans un galet de quartzite rougeâtre; angles un peu usés; extrémité pointue. Sommairement adapté en taraud. Longueur: 0<sup>m</sup>,125; non figuré.

33. Éclat de quartzite brune (fig. 17), un peu usé, en forme de pointe triangulaire; le côté droit présente trois larges tailles sans petites retouches; le gauche est entièrement retouché de petites écailles d'usage. Longueur: 0<sup>m</sup>,09.

34. Éclat allongé analogue racloir-pointe avec retouches le long des deux bords. Longueur: 0<sup>m</sup>,095; même patine et conservation (fig. 18).

35. Autre éclat analogue de taille (fig. 19), roche et conservation; bord gauche bien retouché, pointe en ogive, bord droit tranchant; Dimensions; 0<sup>m</sup>,095.

36. Éclat large de quartzite noire peu usée (fig. 20), à base large et rectiligne, à petites retouches; longueur: 0<sup>m</sup>,08.

37. Éclat court et large, à retouches irrégulières le long du bord gauche (fig. 21). Quartzite rousse très altérée et usée; les retouches sont d'un âge plus récent que la taille de l'éclat. La face supérieure est la surface naturelle du galet. Longueur: 0<sup>m</sup>,074.

38. Petit éclat en forme de D, retouché sur tous les bords, en quartzite rousse peu usée; longueur: 0<sup>m</sup>,06 (fig. 22).

39. Petit éclat en forme de D, à tranchant rabattu sur la convexité, à bord rectiligne gauche tranchant; même roche et conservation que le précédent (fig. 23).

40. Éclat triangulaire court, à base épaisse, sans retouches (fig. 24), provenant apparemment du débitage d'un gros disque. Quartzite noire non usée. Longueur: 0<sup>m</sup>,08.

41 à 45. Éclats divers de quartzite sans retouches à patine plus au moins profonde, d'aspect prémostérien.

## II. Comparaisons

Les découvertes chelléennes et acheuléennes dans la Péninsule Ibérique, comparables par le matériel utilisé à celle que nous venons de décrire, se font de plus en plus nombreuses.

Je ne citerai que pour mémoire celles de San Isidro à Madrid, et de Torralba (Soria), de la grotte de Furninha à Peniche, dont la matière première est ordinairement différente.

Dans la région Cantabrique, outre le coup de poing de type chelléen des couches profondes de la caverne de Castillo à Puente-Viesgo, et les gisements sur la pente avoisinante, il faut signaler les trouvailles

isolées faites par moi dans ce district, en divers points, spécialement près de Hornos de la Peña et de Unqueza.

Dans la province de Caceres, j'ai trouvé cette année dernière un coup de poing chelléen roulé très volumineux, dans la vallée du Rio Alburrel au Nord-Est de Valencia de Alcantara, et plusieurs autres dans la vallée du Rio Alagor, en aval de Martinebron, non loin de Granadilla, et aussi à l'est de Zarza de Granadilla, non loin de la station de Casa de Monte.

À Salamanque même, j'ai trouvé des stations à quarts laiteux taillé (dont un grand coup de poing lancéolé) et quartzite sur les terrasses du Tormes (rive gauche en amont de la ville). (Juin de 1918). Ces diverses trouvailles sont encore inédites.

J'ai publié dans l'*Anthropologie* mes nombreuses trouvailles du bassin du Guadiana, citées en tête du présent travail, où le Chelléen et l'Acheuléen tiennent une large place. Dans le bassin du Guadalquivir, en dehors des trouvailles anciennes de Posada, près de Cordoue, signalés par Vilanova, je rappellerai celles que j'ai faites sur le Guadalimar, et que M. Cabré et P. Wernert ont exploitées après moi autour de Puente-Mocho<sup>1</sup>.

Plus au sud, dans la province de Cadix, j'ai publié, et M. M. Pacheco et Cabré également, les gisements de la Laguna de la Janda (Taïvilla, Tapatanilla, etc.) et signalé depuis d'importantes stations analogues à Los Barrios et entre Castellar et Almoraima<sup>2</sup>.

En Portugal, les publications du paléolithique ancien, chelléen ou acheuléen, ne sont pas très nombreuses. Voici la liste de celles que je connais :

CARLOS RIBEIRO, *Descrição de alguns sílex e quartzites lascadas encontradas nas camadas dos terrenos terciário e quaternário das bacias do Tejo e Sado. 1871.*

Les figures de ce mémoire sont trop sommaires pour se former une opinion.

<sup>1</sup> Institut de Paléontologie humaine: *Rapport sur les travaux de l'année 1913 (L'Anthropologie, 1914)*, p. 225 et seq.—fig. 15: coup de poing chelléen en quartzite, Plaine du Guadalimar (Jaen).

— J. Cabré et P. Wernert: *El paleolítico inferior de Puente Mocho* (memoria n.º 11 de la Comision de investigaciones paleontológicas y prehistóricas), Madrid 1916.

<sup>2</sup> H. Breuil: *Stations chelliennes de la Province de Cadix*. Institut Français d'Anthropologie. Séance du 20 Mai 1914.

— Observations sur les terres noires de la Laguna de Janda. *L'Anthropologie* 1917 p. 235.

F. A. DE VASCONCELLOS PEREIRA CABRAL, 1) *Estudo de depositos superficiais da bacia do Douro, Lisboa 1881.* 2) *Résumé d'une étude sur quelques dépôts superficiels du bassin du Douro. (Congrès International de Lisbonne, 1880, p. 155*

Dans ces deux travaux, sont figurés nombre de pièces purement naturelles, mais quelques-unes sont évidemment des coups de poing chléléens plus ou moins grossiers.

J. F. N. DELGADO, *La grotte de Furninha à Peniche* (Congrès International de Lisbonne, p. 207). Coup de poing chelléen en silex bien connu.

E. CARTAILLAC, *Les âges préhistoriques de l'Espagne et du Portugal*, signale et figure un coup de poing chelléen en quartzite des environs de Leiria (1881, p. 29, figs. 23 et 24).

CONGRÈS DE LISBONNE, 1880. Le discours du secrétaire mentionne une assise à quartzites et silex taillés acheuléens des environs de Mealhada.

FONSECA CARDOSO, *Nota sobre uma estação chelleana do valle de Alcantara. Revista de Sciencias Naturais e Sociais, Porto 1895, vol. III, p. 10.*—M. Fontes croit une partie des pièces douteuses, mais en admet cependant au moins une.

C'est à M. J. Fontes que les principales publications chelléennes portugaises de ces dernières années sont dues. Voici la liste de ses publications :

J. FONTES, *Industrias paleolíticas do Casal do Monte*, separata do vol. II, n.º 2, de *Materiais para o estudo das antiguidades Portuguesas*, publicadas sob a direcção de F. Tavares Proença, 1910. Figure un coup de poing en quartzite.

*Subsídios para o estudo do Paleolítico Português.* Separata d'*O Archeologo Português*, t. XVII, 1912, n.ºs 1-9. Outre Casal do Monte, il y est signalé un certain nombre d'autres trouvailles.

*Sur quelques types inédits de coups de poing du Portugal* (Congrès International de Genève, 1912).—Description de coups de poing en quartzite de Casal do Monte.

*Trois coups de poing acheuléens de Portugal.* Bull. Soc. Préhist. France, 25 Juillet 1912.

*Station Paléolithique de Mealhada*, extrait du tome XI «Comunicações do Serviço Geológico de Portugal», 1915. Coup de poing chelléen lancéolé de quartzite.

*Instruments paléolithiques des environs de Porto.* Bull. Soc. Portug. de Sc. Nat., tome VII, 7 Juillet 1915. Coup de poing chelléen du vallon d'Ervilha.





Fig. 1

Coup de poing lancéolé en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$

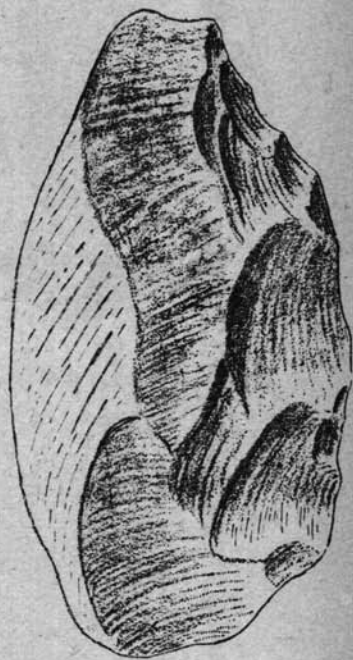


Fig. 2

Coup de poing en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 3

Coup de poing en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 4

Coup de poing en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$





Fig. 5

Coup de poing en quartzite et basalte

Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 6

Coup de poing en quartzite et basalte

Echelle  $\frac{1}{2}$

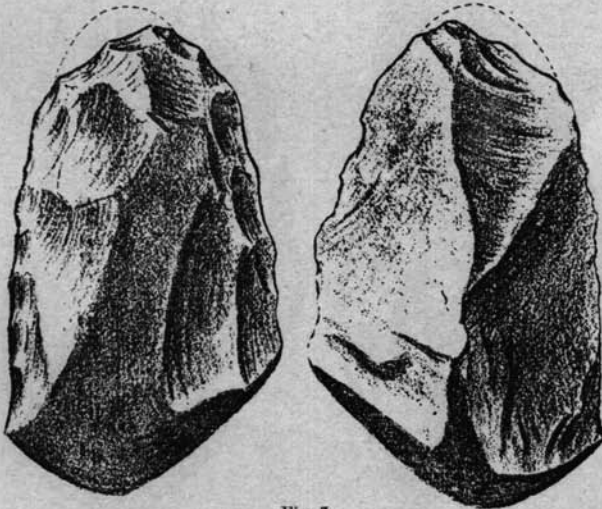


Fig. 7

Coup de poing en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 8  
Petit coup de poing en quartzite. Echelle  $\frac{11}{2}$

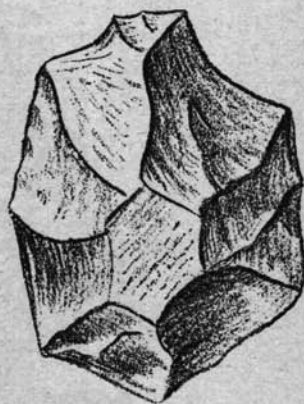


Fig. 14  
Disque de quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 9  
Coup de poing sur gros éelat de quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$

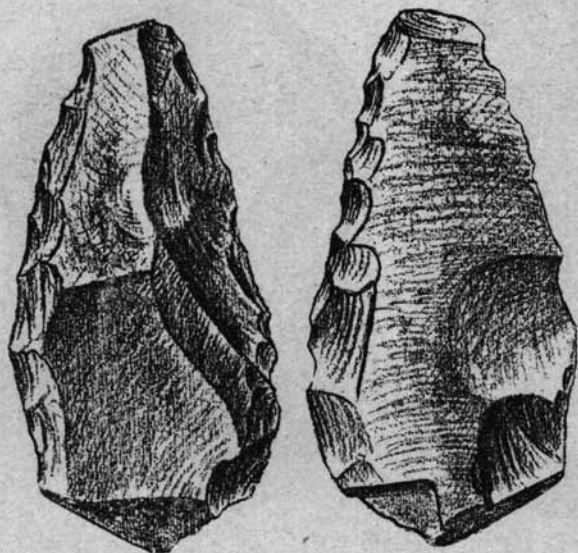


Fig. 10

Coup de poing sur éclat de quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$

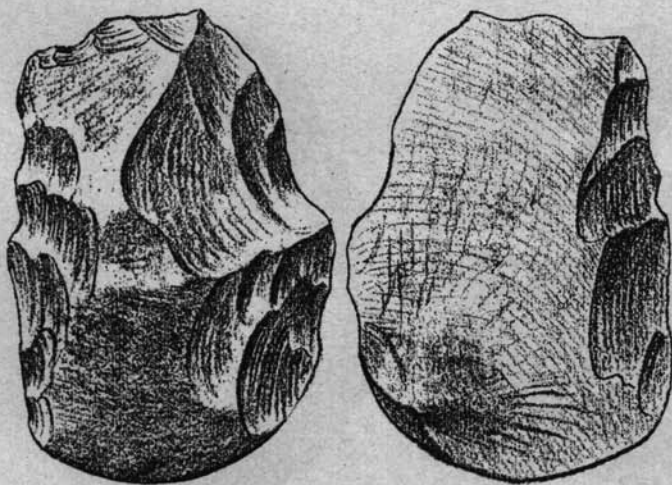


Fig. 11

Éclat de quartzite transformé en éclat à large taillant. Echelle  $\frac{1}{2}$

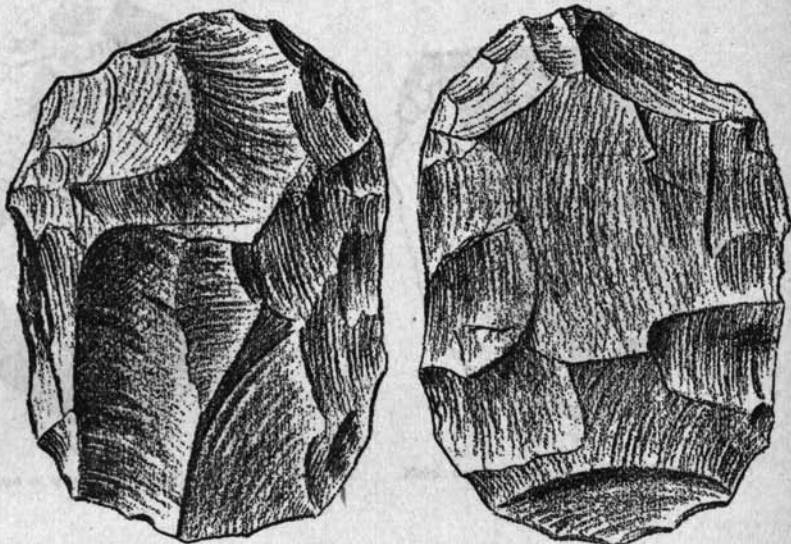


Fig. 13

Disque — Coup de poing de quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 12

Eclat de quartzite à large taillant. Echelle  $\frac{1}{2}$

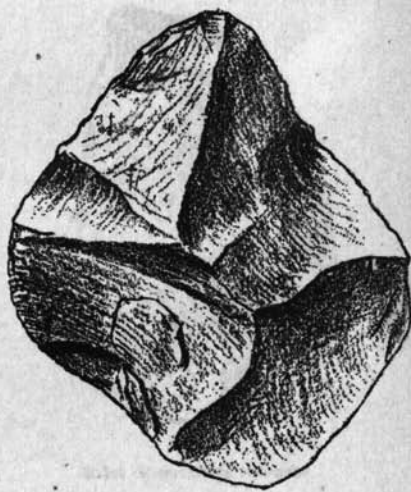


Fig. 15

Disque de quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$

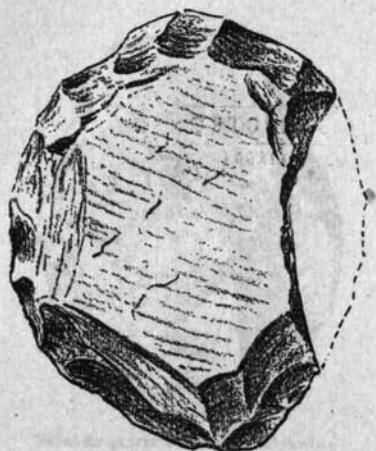


Fig. 16  
Disque en quartzite. Echelle  $\frac{1}{2}$

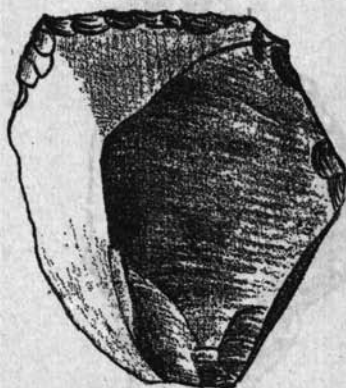


Fig. 20  
Eclat de quartzite retouché. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 17  
Eclat retouché en quartzite.  
Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 18  
Eclat de quartzite retouché  
Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 21

Eclat de quartzite retouché. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 22

Eclat de quartzite retouché

Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 19

Eclat de quartzite retouché

Echelle  $\frac{1}{2}$

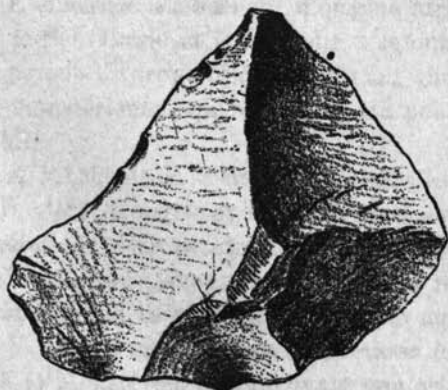


Fig. 24

Eclat de quartzite retouché. Echelle  $\frac{1}{2}$



Fig. 23

Eclat de quartzite retouché

Echelle  $\frac{1}{2}$

*Note sur le chelléen du Casal du Monte.* Bull. Soc. Port. de Sc. Nat., 17 Mars 1915.

Les travaux suivants sont relatifs au même mouvement de recherches :

J. LEITE DE VASCONCELLOS, *Objectos paleolíticos do Casal do Monte.* Boletim da 2.<sup>a</sup> Classe da Academia das Siências de Lisboa, vol. VIII, 1915.

A. A. MENDES CORRÊA, *Instrumentos paleolíticos dos arredores de Lisboa.* Separata da *Gente Lusa*, n.<sup>o</sup> 3, 2.<sup>a</sup> série, 1916.

Bien qu'inédites, je ne puis passer sous silence les importants récoltes de quartzites et silex, en partie chelléens et acheuléens, dues aux recherches de Mr. Vergilio Correia et Mesquita de Figueiredo aux environs de Lisbonne.

Toutes ces découvertes, de même que celles faites sur le versant nord des Pyrénées, tant aux environs de Dax et Bayonne que de Toulouse, présentent une industrie à base de quartzite, en somme répandue dans toute la péninsule, et qui a les plus grands rapports avec l'aspect du Chelléen africain et surtout saharien.

Dans les péninsules méridionales de l'Europe, c'est-à-dire, l'Italie et l'Ibérie, le Chelléen est très amplement développé; mais sa répartition géographique atteint à peine le Rhin, au delà duquel on ne trouve qu'un faciès très spécial d'Acheuléen évolué en certains points (Bavière, Pologne, Hongrie). D'autre part, les gisements de Taubach à faune ancienne, bien que d'âge contemporain, ont, dès cette époque ancienne, un faciès à tendance moustérienne, qu'on retrouve à Krapina et à Grimaldi avec des faunes anciennes. Les paléontologistes et les préhistoriens ont déjà discuté tous cette anomalie apparente; à mon sens, elle pourrait s'expliquer de la manière suivante.

L'industrie chelléenne, d'origine africaine, a pénétré en Europe par le SO (Ibérie et Italie), elle a colonisé la France et l'Angleterre, tandis que l'Europe Centrale formait une province ethnique distincte, pré-moustérienne, qui s'étendait au pourtour alpin (Krapina et Grimaldi).

A l'Acheuléen le flot occidental s'est avancé jusqu'en Belgique, en Bavière, Hongrie et Pologne. Mais avec la dernière glaciation, les populations dérivant des tailleurs de silex de Taubach, chassées par les intempéries, avec a faune des pays froids, ont apporté en Europe occidentale et méridionale l'industrie moustérienne typique.

V. Commont, dont nous regrettons tous la disparition, considérait déjà le Moustérien comme ayant une origine distincte de l'Acheuléen et n'en dérivant en aucune manière.



Objectos paleolíticos de Arronches  
remetidos ao Museu Etnologico pelo Sr. P.<sup>o</sup> H. Breuil

(Desenhos de Saavedra Machado)

Teve o Sr. H. Breuil a boa sorte de descobrir em 1916 junto de Arronches uma estação palcolítica, revelada por algumas dezenas de objectos que o mesmo illustre arqueologo aí colheu. Uns, os melhores, levou-os provisoriamente para Paris, para os estudar, e de facto os descreveu no artigo que os leitores viram acima; os restantes enviou-os ao Museu Etnologico, onde receberam no inventário os n.<sup>os</sup> 9760 a 9794-A. O S.<sup>or</sup> Breuil tenciona tambem enviar os outros, ou alguns d'elles.



Fig. 1



Fig. 2

São trinta e seis os objectos mandados agora pelo Sr. Breuil para Belem, todos de quartzite, ora lascados por inteiro, ora feitos de calhaus rolados em que parte da superficie natural ficou intacta. A mór parte dos objectos não passa de pedaços de instrumentos, ou de lascas indefinidas. Noutros poderão descortinar-se fórmás, como vamos ver.

N.<sup>o</sup> 9760.—Instrumento cordiforme, completamente coberto de pátina de côr rubra e lustrosa; lascado com amplos córtes na face anterior, que ficou com tres facetas, mais ou menos simetricas (mas uma fallhada), conserva intacta a face posterior (convexa), excepto em dois

sítios opostos, um mais acima, e outro mais abaixo. Base irregular, ponta quebrada, bordos esmoucados. Comprimento 0<sup>m</sup>,235. Fig. 1.

N.º 9761.—Objecto com aspecto de rudissimo *coup-de-poing* chelense, quasi inteiramente lascado, sendo a base um plano oblíquo que ficou em seu estado natural. Comprimento 0<sup>m</sup>,154. Fig. 2.

N.º 9762.—Objecto semi-circular, acaso raspador, lascado em quasi toda a sua superficie, ficando só intacta a parte

do bôrdo oposta ao gume. Comprimento 0<sup>m</sup>,16. Fig. 3.

N.º 9763.—Outro analogo ao precedente, porém menor; lascado numa face, ficando quasi intacta a outra. Comprimento 0<sup>m</sup>,12. Fig. 4.



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

N.º 9769.—Lasca sub-pentagonal, trabalhada numa face, estando quasi intacta a outra; base levemente curva. Ponta de secção triangular. Comprimento 0<sup>m</sup>,07. Fig. 5.— Poderá comparar-se a algumas pontas achadas nos arredores de Lisboa, que se guardam no Museu Etnologico.

Escolhi e descrevi como objectos paleolíticos estas cinco peças, visto que provém duma colecção em que ha instrumentos bem caracterizados, quais os de que o Sr. Breuil falou; se elas apparecessem avulsas, em locais não archeologicos, creio que difficilmente alguém poderia considerá-las produto de trabalho humano.

\*

Os achados do Sr. P.º Breuil permitem que conheçamos agora um pouco melhor do que antes a área geografica da civilização paleoli-

tica portuguesa. Atéqui não se havia ainda descoberto ao Sul do Tejo, indiscutivelmente, nenhuma estação paleolítica. Ao presente sabe-se que o homem na primeira idade da pedra estacionou em Portugal nas seguintes províncias:

Alentejo: estação de Arronches;

Estremadura: Peniche, Cezareda, arredores de Lisboa (Casal do Monte, etc.), das Caldas da Rainha, de Leiria, de Alcobaça (?);

Beira: Mealhada;

Entre-Douro-e-Minho: arredores do Porto, e de Viana de Castelo (descobrimto inedito do Dr. Vitor Fontes);

Tras-os-Montes: arredores de Chaves.

Com certeza que, prosseguindo a investigação, se devem descobrir muitos outros vestígios do viver dos nossos primitivos antepassados, ainda que parece que a civilização neolítica, entre nós, aniquilou em grande parte a anterior.

J. L. DE V.

### **Materiais para a Arqueologia do concelho de Montalegre**

Conquanto o concelho de Montalegre seja rico em monumentos arqueológicos, na bibliografia da especialidade apenas se nos depararam referências muito passageiras, em consequência do que aqui apresentamos estes simples apontamentos que no decurso de poucos meses pudemos coligir. Esperamos completá-los, se algum dia dispusermos de tempo para o fazer, visitando com mais demora lugares já por nós ligeiramente estudados, e algumas freguesias aonde não pudemos ir por no-ló vedarem as exigências do serviço que desempenhávamos no comando da secção da guarda fiscal daquela vila.

Começaremos a exposição por Montalegre, sede da comarca do mesmo nome, e capital da antiga Terra de Barroso.

#### **1. Montalegre**

Na esquerda do Cávado há um pequeno monte chamado do *Crasto*, no qual se vêem algumas pedras naturais que não têm vestígios de fortificação.

Na veiga de Meixêdo, em cujo extremo do Oeste fica aquele monte, há algumas mamôas, a que o povo dali chama *toutiços*, cuja situação vai indicada na fig. 1. As suas dimensões são as seguintes: